



**Le président du Syndicat national des journalistes du Cameroun estime dans une sortie que le leader du SDF a fait croire qu'il a été enlevé et le considère comme un « escroc politique qui va légitimer les actes de brigandage au parlement ».**

Denis Nkwebo, le président du principal syndicat de défense des intérêts des journalistes et par ailleurs reporter au quotidien le jour ne croit pas un seul instant à l'enlèvement de Ni John Fru Ndi, le samedi 27 avril 2019 alors qu'il se rendait à l'enterrement du député de son parti politique Joseph Banadzem. Le président du Syndicat national des journalistes du Cameroun a exprimé ses doutes au cours de l'émission « 7 hebdo » diffusé le 28 avril 2019 sur la télévision STV.

« Ce qui est évident c'est que Monsieur Fru Ndi n'a pas été enlevé. Il a fait croire qu'il a été enlevé. Ce sont des choses constantes que l'on observe. Il n'a pas dit qu'il a été enlevé et il a fait croire qu'il a été enlevé. Il ne dit pas la vérité sur ses entretiens avec les Ambazoniens qui ont vite fait d'envoyer les vidéos et les enregistrements de ce qu'ils se sont dit », a déclaré le rédacteur en chef adjoint du quotidien Le Jour. Il s'interroge sur la sincérité du président du Social democratic Front sur la crise anglophone.

« Monsieur Fru Ndi accuse l'Etat du Cameroun d'entretenir des milices. Ça fait longtemps que Monsieur Fru Ndi parle du problème anglophone. J'ai lu plusieurs lettres de Monsieur Fru Ndi.

Comment est-ce que ses ravisseurs puisque ce sont ses ravisseurs à lui peuvent dire que « comment est-ce qu'il n'a pas agi ? » se demande-t-il non sans accuser le vieil opposant de dire « des choses aussi contradictoires les unes que les autres » dans les lettres qu'il adresse au président de la République Paul Biya depuis le déclenchement de la crise anglophone.

Selon lui, le fait pour Fru Ndi de rappeler le discours du député anglophone Wirba au Parlement est une forme de légitimation des tueries enregistrées dans le conflit au Nord-Ouest et au Sud-Ouest. Il n'hésite pas à le qualifier d' « escroc politique qui va légitimer les actes de brigandage au parlement ». Il estime que John Fru Ndi fait du « chantage à l'autorité établie ».